

GEORGES PONCET

Spiritus

13 novembre 2021 - 22 janvier 2022

Vernissage le 13 novembre

Jeanne Bucher Jaeger | Paris, Marais



Georges Poncet
Falaises - les Grandes Dalles, 2020
 Tirage pigmentaire sur papier Fine Art
 Edition de 3 et 2 EA
 90 x 120 cm
 Courtesy de l'artiste et Galerie Jeanne Bucher
 Jaeger, Paris

Dans le cadre du mois de la photographie 2021, la galerie est heureuse de présenter la première exposition personnelle de l'artiste **Georges Poncet** intitulée ***Spiritus*** qui se déroulera en ses murs du 13 novembre 2021 au 22 janvier 2022.

Après des études d'arts plastiques, Georges Poncet opte définitivement pour la photographie et se spécialise, dès le début des années 80, dans la photographie d'œuvres d'art. Depuis 25 ans, l'artiste réalise au sein du Musée du Louvre des prises de vues complexes de pièces exceptionnelles, notamment pour les antiquités égyptiennes. Des voyages au cœur de l'histoire et des civilisations sont effectués pour le Louvre où Poncet évoque ces instants uniques vécus lors de la découverte des peintures coptes des débuts du christianisme, ou lors de la mission photographique de la tombe de Sennedjem à Louxor. Cette approche particulière de la photographie est enrichie, au fil du temps, par ses rencontres avec des artistes contemporains qu'il côtoie, à certains moments, quasi quotidiennement comme Pierre Soulages, Anselm Kiefer et bien d'autres comme il le dit :

Dans l'atelier de Soulages, on parle du noir avec agitation ou tranquillité, on regarde un gris avec tendresse, la toile s'organise, la photographie se fait. Ou encore : Se confronter à une œuvre de Kiefer est un acte autant physique qu'intellectuel. Laisser le temps pour découvrir l'étendue de l'inspiration sans limite d'Anselm, qui traverse l'intime et l'histoire, effrayante ou secrète. Avec chacun, les regards s'assemblent, s'affinent, l'émotion émerge et l'essentiel se produit : la fidélité à l'œuvre devient présente dans la photographie.

D'un voyage au Japon, il reviendra avec les lumières de Tokyo, et l'évidence d'une sensualité dans la matière de l'image. La frontière entre le visible et l'invisible s'estompe et l'au-delà du plan focal s'impose alors, comme l'au-delà de la contingence au réel dont procède toute photographie. Son retour au Louvre le place pleinement présent à la sensation et à l'énergie qui habite les œuvres et les artistes. Se laisser envahir par l'espace pictural en lui donnant corps, formes et couleurs... Le regard photographique devient pinceau, matière et fluide.

Ces chemins révélateurs seront à l'origine d'une première série de photographies, les *Sfumato*. Dans le sillage de ces *Sfumato*, naîtra la série présentée aujourd'hui à la galerie, intitulée *Spiritus*, respiration de l'âme.

Dans la tradition catholique, le vendredi Saint, les statues des églises sont voilées. Pas de représentation du divin le jour de la mise à mort du Christ. Le regard est invité à se tourner vers l'intérieur. L'absence de représentation du divin, caché sous un voile, révèle l'invisible, la présence, une « *théophanie* ». Sous les voiles, les corps et les chairs se devinent d'une sensualité pudique permettant, hors du charnel, de convoquer le ressenti, et pour chacun, l'émergence de son propre spirituel.



Georges Poncet, *Elevation Rouge - St. Eustache*, 2013, Tirage pigmentaire sur papier Fine Art, Edition de 3 et 2 EA, 100 x 135 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

C'est également avec cette *spiritualité sensitive* que le photographe se trouve au sein d'espaces mythiques de la peinture : *les Carrières de Bibemus* et Cézanne, *Les Rivières d'Ornans* et Courbet, *les Chemins d'Auvers-sur-Oise* et Van Gogh ; *la Côte Normande*. Les *Spiritus* rejoignent la respiration des lieux de peinture en nous reliant non seulement à l'histoire et au chronos, mais également à notre perception et à notre authenticité de l'instant. Chez Georges Poncet, la photographie convoque à la fois la mémoire savante d'espaces essentiels de peinture dans l'histoire de l'art, ses sites fondateurs pour l'histoire de la peinture, saisis dans l'instant parfait et la justesse d'une lumière, dans la conscience instantanée d'une présence à l'œuvre. L'outil photographique dépasse le documentaire pour nous amener - tel un peintre ou un sculpteur - dans sa dimension plastique, dans la chair du réel. Avec son appareil, Georges Poncet capte l'histoire de la peinture et ses espaces dans une fidélité à la fois aux auteurs, aux lieux et à lui-même, dans la sensualité des modelés et l'impression du toucher des sites jusqu'à la présence de l'air ou de la lumière qui vibrent dans les chemins de blés de Van Gogh, dans le modelé de cette montagne immortalisée par Cézanne, dans l'écriture lumineuse des multiples sources et cavernes de Courbet. La justesse d'une lumière est fondamentale, la richesse d'une couleur essentielle à la composition générale afin de nourrir *la fragile conscience d'être présent au monde*.

Dans sa préoccupation d'une *perspective renaissante*, Georges Poncet nous convie à travers ses œuvres à un universel commun, un transitoire et un éternel qui nous habite, nous construit et donne à voir les chemins et lieux de l'histoire de l'art tout autant que l'immanence de la création en présence et la trace sacrée du vivant dans un cheminement commun où l'observé et l'observateur ne peuvent qu'être en osmose.